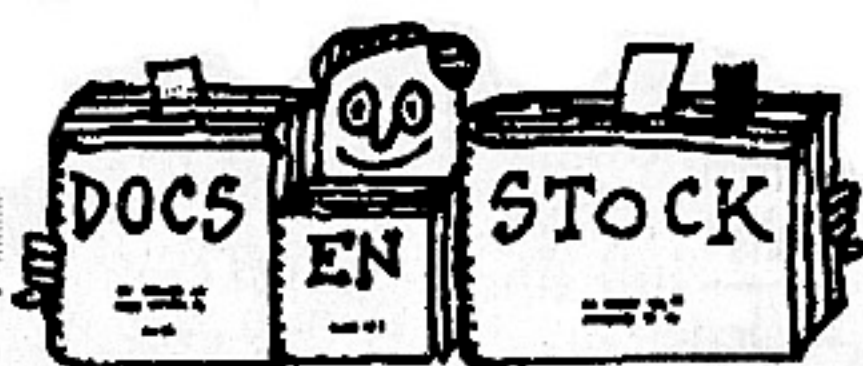




“En multi, je me délogue”

En Amazonie

par Jean-Baptiste Malet
(Fayard)

LA loi de cette nouvelle jungle : « produire » des colis, à toute vitesse, dans un entrepôt logistique aussi quadrillé qu’une base militaire, où la productivité de chaque employé est suivie sur les écrans d’ordinateur des « managers ». Car le personnel est équipé de « scanettes » électroniques qui permettent, en plus de lire les étiquettes, d’enregistrer la production des « pickeurs » et des « packeurs », de tous ceux qui travaillent « inbound » ou « outbound » en récitant mentalement ce genre de consigne : « Je pars en pause. En multi, je me délogue. En single, je ramène ma tote en zone packing et je me délogue. » Compris ?

Bienvenue à Amazon, où le journaliste Jean-Baptiste Malet a eu la bonne idée de se faire embaucher pendant un mois, à Noël 2012, en équipe de nuit, à raison de 42 heures de travail hebdomadaire. Nous sommes à Montélimar chez le numéro 1 mondial du commerce par Internet, au début distributeur de livres, aujourd’hui livreur de tout et n’importe quoi. Grande comme cinq terrains de foot, l’usine est « une forêt métallique sans le moindre repère » que les salariés arpentent en tous sens. Vingt kilomètres par nuit pour aller chercher la marchandise en rayons et l’amener là où le colis est confectionné. Interdiction de parler, même « avec un autre pickeur croisé dans un rayonnage ».

Est-ce à dire qu’on ne rigole pas ? Si, mais quand on vous le demande, et c’est alors obli-

gatoire. « *Have fun* », « amusez-vous », est une des consignes. Concrètement, cela vous donne le droit, pendant les pauses, de jouer quelques minutes à des quiz portant sur les séries télévisées. Explication du recruteur : « *Le PDG ne veut pas que l’on arrive la boule au ventre.* »

Notre infiltré a rapidement la cervelle en bouillie, il est à peine capable, après une nuit de marathon dans les rayonnages, de prendre des notes pour son futur bouquin. Ses neurones s’emmêlent après qu’il a emballé de tout : des ouvrages nazis, des revues pornographiques aussi bien que des grands classiques de la littérature, « un *Pléiade* de Voltaire rangé à côté d’une boîte de slip pour homme ». Le magasinier ne doit faire aucune différence dans le meilleur des mondes.

Pourtant, chaque implantation d’usine Amazon est saluée par les cris de joie de nos hommes politiques. Chaque emploi créé, même précaire, permet à la pieuvre américaine d’encaisser de l’argent public, qui sert à étouffer les librairies indépendantes et même les grandes enseignes comme la Fnac ou Virgin. A ceux qui lui faisaient remarquer la sauvagerie de ces méthodes, le ministre socialiste Montebourg répondit, il y a quelques mois, avec superbe : « *Je ne vais pas botter les fesses de ceux qui créent des emplois.* » Pas une réserve, pas une critique ! Faut-il en conclure qu’il y a des coups de pied aux fesses qui se perdent ?

Frédéric Pagès

● 160 p., 15 €.